

Flor Jillian Guiler

Tiraillée entre l'envie de travailler en collectif et le besoin de s'isoler de temps à autre, les rêves de **Flor Jillian Guiler** sont peuplés de métropoles lumineuses et de bâtisses en retrait de la civilisation.

Sa réflexion sur les architectures lui vient d'une expérience fondatrice : jeune, elle vit une période de convalescence après avoir été soignée d'une maladie qui a altéré sa perception sensorielle. Il en résulte à la fois le souvenir d'espaces étranges, déformés par une vision inédite de son environnement, et une expérience de la mise en marge qu'elle continuera à interroger à travers diverses productions artistiques : photographies, installations, dessins, etc.

Guidée par son intuition, elle se penche sur divers écrits de manière volontairement foudroyante : Jack Kerouac, autant celui de *Sur la route* que celui de *Big Sur*, Alain Bombard, Gilles Lapouge, mais aussi Franco La Cecla, Marc Desportes, Italo Calvino, qui élargissent ses réflexions vers les morphologies des villes, les paysages en mouvement, les mirages, les villes fictives, le monde des travailleur-euse-s de la route, une certaine idée de la solitude.

Depuis quelques années, elle se laisse dériver vers le potentiel des maquettes qu'elle éclaire et fait vivre par le biais d'artifices électroniques. Ainsi commence-t-elle son dialogue avec le monde du théâtre, une construction mentale des paysages, une forte tension entre de petits univers clos et l'immensité des espaces suggérés par l'intermédiaire d'appareils de visions, de vieilles webcams notamment.

Alors qu'elle observe le *no man's land* environnant le **P** en le « meublant comme [elle] pouvait, en particulier à l'aide d'idée de vaches suisses [...] de prairies grasses comme des cailles, des herbes enduites de rosée, de bouse et de miel »\*, **Jillian Guiler** songe à l'ancien occupant du **P**, le docteur Allan, qui fut un infatigable collectionneur de chalets de montagne. Une poussiéreuse édition de sa collection, trouvée au hasard d'une pérégrination dans une brocante, conduit l'artiste à exhumer les photographies du livre et à les confronter aux surfaces transparentes du **P**, à de nouveaux paysages.

Les pensées de **Jillian Guiler** reviennent vers le *no man's land*, ce grand terrain vague, qui peut très bien être le reste d'un lac ancien, une ruine d'un futur lointain recouvert par la terre du présent, le jardin du docteur Allan désormais disparu.

L'horreur du vide étant ce qu'elle est, l'artiste y étudie le dénivelé d'une ville imaginaire dont les formes sont empruntées à un petit casse-tête aux contours carrés. Ce jeu en bois, qui se résout de multiples manières, lui inspire treize configurations de ville. De manière récurrente, une pièce du casse-tête est toujours située en extérieur, échappant au carré de la cité ordonnée.

Elle songe à nouveau aux chalets du docteur, à ses trajets entre la géométrie envahissante du **P** et le confort des constructions de montagne, ses envies de plénitude en solo, sa recherche compulsive de nouveaux endroits où y faire une retraite, et finalement, ses retours.

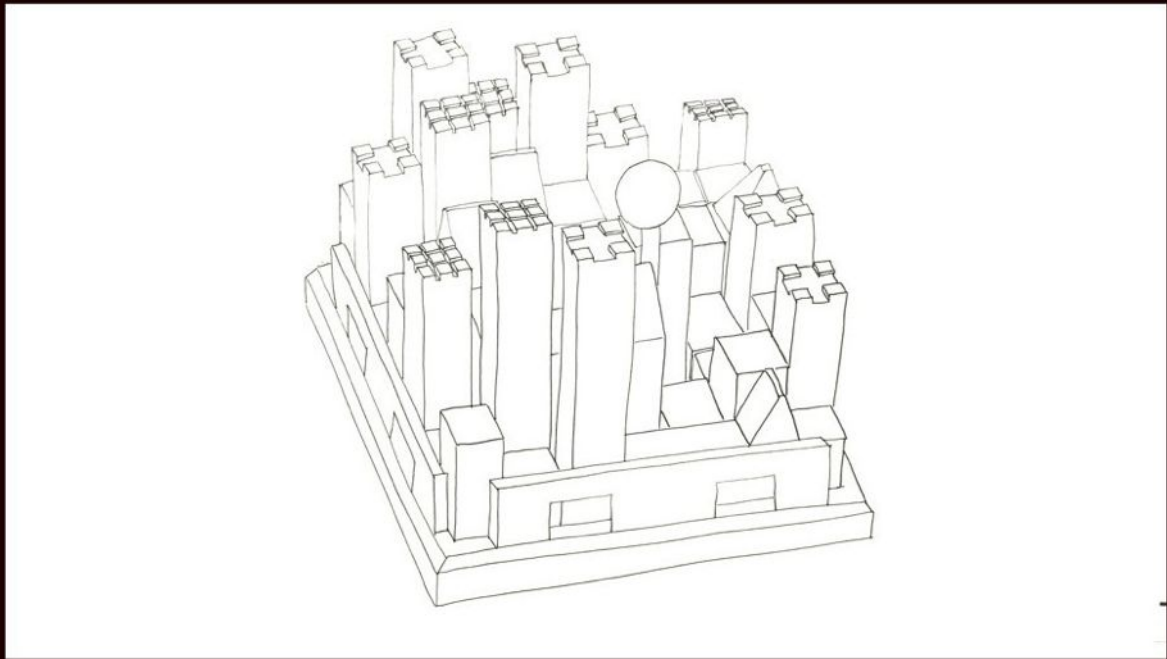
En étudiant les plans du **P** ainsi qu'un des carnets de bord du docteur, **Flor Jillian Guiler** y trouve des notes mentionnant l'existence d'un lieu appelé « Palais des Glaces ». Ce palais, difficile d'accès, semble exiger un état de veille de la part de la personne qui souhaite s'y rendre, une fatigue physique et mentale, propice aux hallucinations. Une liste de lieux et d'actions, recensés méthodiquement, accompagnent ces notes et motive l'artiste à marcher littéralement sur les pas de son prédécesseur. Débute ainsi une investigation, une promenade où le **P** se nourrit de nouveaux **P**aysages.

TFJ & PJ.

\* Gilles Lapouge, *Besoin de Mirages*, 1999.

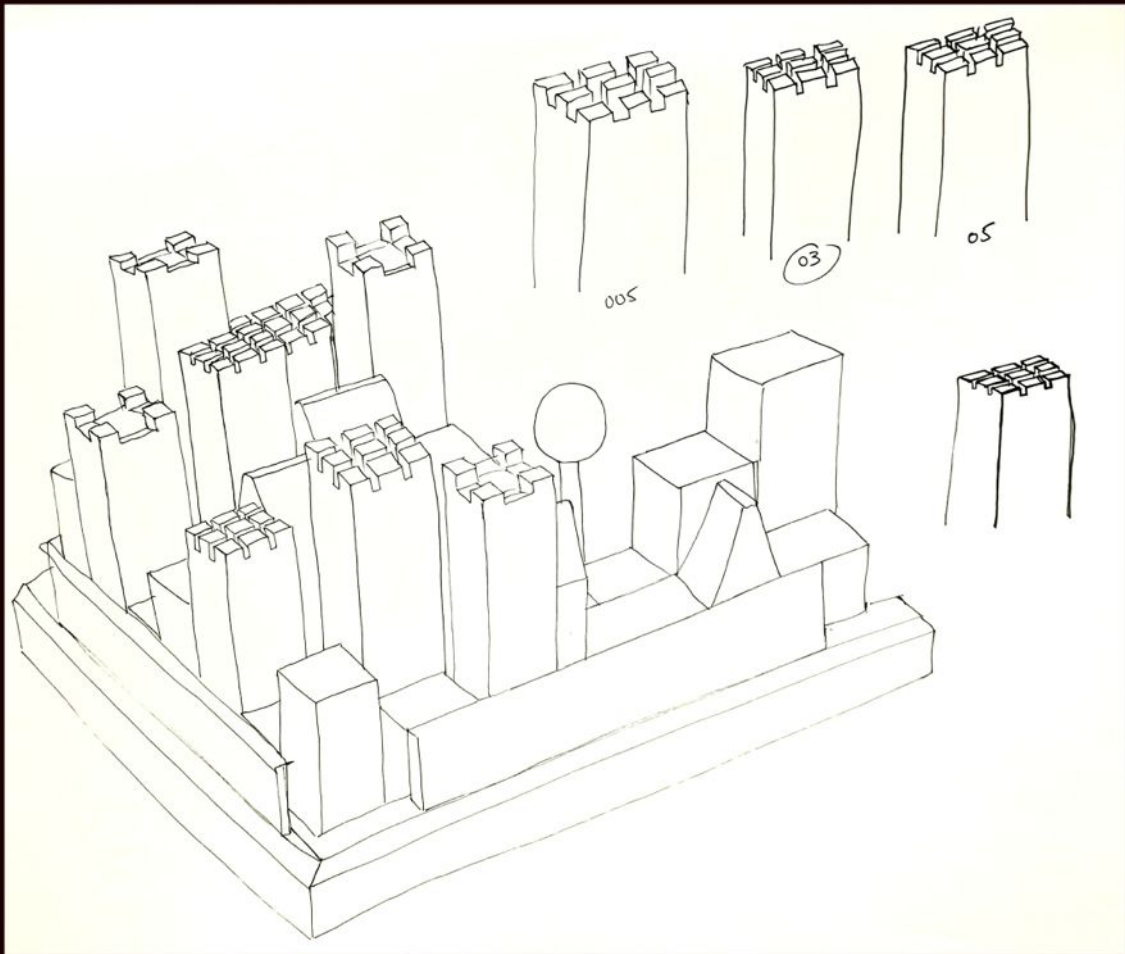


FLOR JILLIAN GUILER, Les Maisons du Docteur Allan (à la recherche du directeur de l'hôpital), série de photographies (2019-2020).



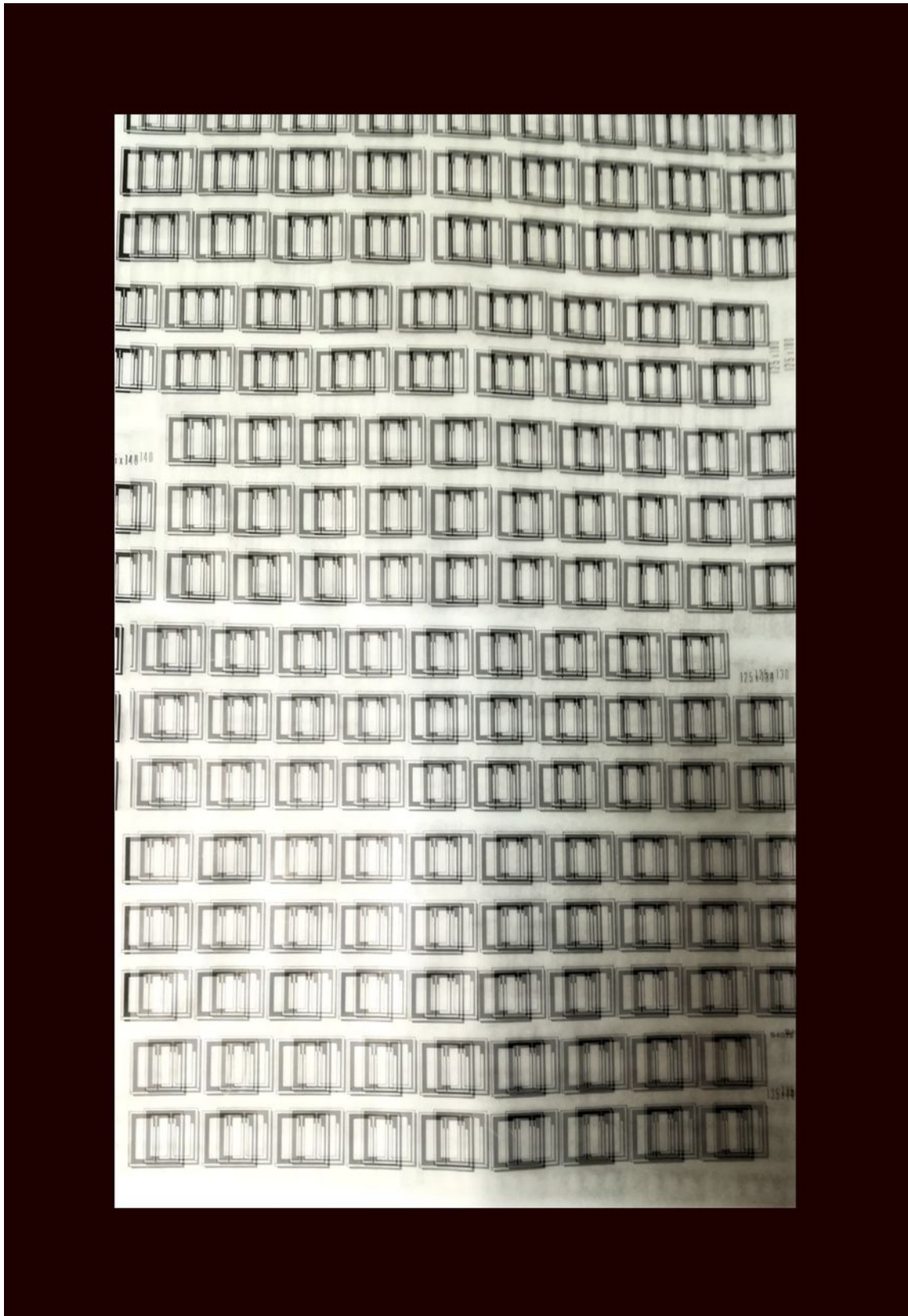
FLOR JILLIAN GUILER, La restauration et reconstruction du monde à partir du Pé et de Devils Tower (projection urbaine pour le site du Moulin du Pé), montage et dessins crayon graphite (2020).





FLOR JILLIAN GUILER, Études des dénivelées, dessin (2020).

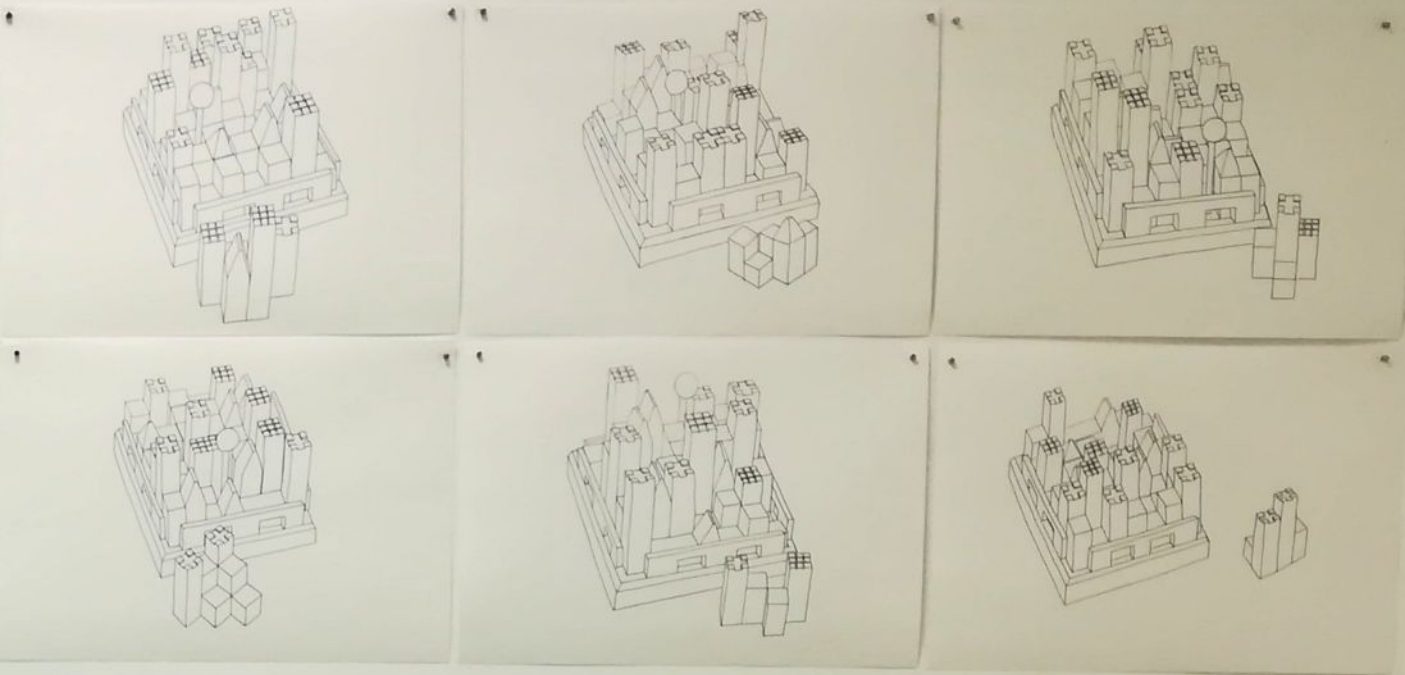




FLOR JILLIAN GUILER, Fenêtres mises à plat, feuilles de transferts (2020).



FLOR JILLIAN GUILER, Les Études des dénivelées, atelier (2020).







FLOR JILLIAN GUILER, *Les Écharpes du Docteur Allan, le peuplier, n°1* (2019-2020).

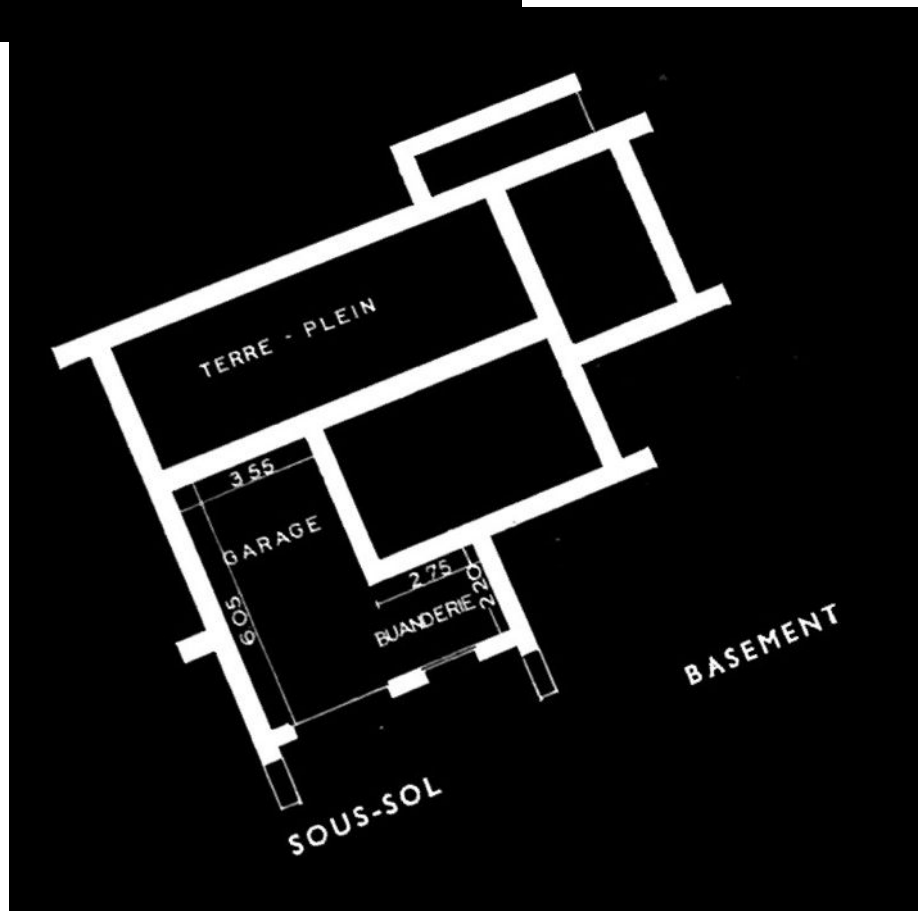
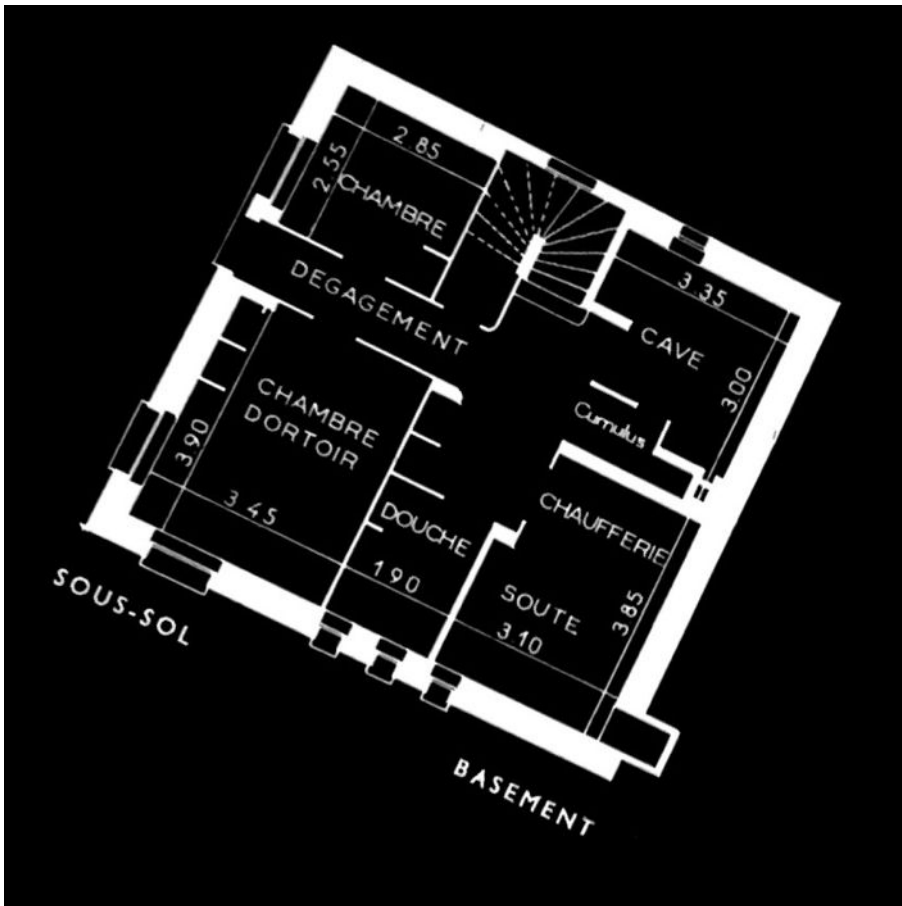




FLOR JILLIAN GUILER, Les Écharpes du Docteur Allan, le peuplier, n°2 (2019-2020).







FLOR JILLIAN GUILER, série des Blueprints du Docteur Allan, J'ai des plans, n°1, n°2 (2020).

(page précédente)

FLOR JILLIAN GUILER, Palais des Glaces, étude aux reflets, 2020.



CHAMBRE  
PORCHE  
CUISINE  
ENTRÉE  
CHAMBRE  
SALLE COMMUNE  
CUISINE  
FLOOR  
REPAS  
HALL  
CAVE  
BUREAU  
LIVING -ROOM  
PALIER  
HALL  
REPAS  
REZ-DE-CHAUSSÉE  
BALCON  
BAINS  
CHAMBRE  
DORTOIR  
Cumulus  
CHAUFFERIE  
DEGAGEMENT  
CAVE  
DOUCHE  
SOUTE  
REPAS  
WC

GRENIER  
LINGERIE  
LIVING -ROOM  
BALCON  
GARAGE  
PORCHE  
VIDE  
DU  
GARAGE  
CUISINE  
PALIER  
Toilette  
ÉTAGE  
SOUPENTE  
STUDIO SOUS FAITAGE  
SALLE COMMUNE  
DEGAGEMENT  
CHAMBRE  
CAVE  
SOUS-SOL  
HALL  
REPAS  
TERRE - PLEIN  
BUANDERIE  
LIVING -ROOM  
DEGAGEMENT  
ENTRÉE  
CHAMBRE

FLOR JILLIAN GUILER, Listing des pièces traversées par le Docteur Allan durant une journée pour effectuer les trajets jusqu'au Palais des Glaces tout en excluant les va-et-vient, étude, 2020.